ELECTIONS LEGISLATIVES - SCRUTIN DE BALLOTAGE DU 12 MARS 1967



Candidature Vme République

Pierre CORNET
Candidat

Jean DEBARD
Suppléant



Chères Electrices, Chers Electeurs,

En m'accordant **12.693** suffrages, vous m'avez nettement placé, malgré la multiplicité des candidatures, **en tête des candidats non-marxistes.** Je vous en exprime ma sincère reconnaissance.

Votre geste revêt une profonde signification. En vous mettant à l'unisson du mouvement qui s'est dessiné dans l'ensemble du pays, vous avez approuvé dans ses grandes lignes :

- **une politique de paix** dont le prix est inestimable et qu'apprécient particulièrement toutes les femmes de notre pays ;
- **une politique de stabilité gouvernementale** libérée des intrigues de couloirs et de crises ministérielles ;
- **une politique de stabilité monétaire,** gage de justice sociale : l'inflation profite aux spéculateurs ;
- **une politique de progrès** conforme aux grandes aspirations d'un peuple moderne, dont la jeunesse est l'avenir par son dynamisme et sa foi.

D'ores et déjà, il est certain que la majorité d'hier sera, avec des nuances, celle de demain ; la circonscription de Privas veut se mettre « dans le vent ». L'opposition systématique est un luxe qui convient mal aux réalistes que nous sommes.

Mon objectif est d'insérer plus complètement la circonscription dans le plan d'aménagement du territoire : il est urgent d'exécuter l'équipement minimum dans lequel tout développement est imposible ou freiné. **Il faut une totale vitalisation de l'Ardèche.**

Trop de travaux d'intérêt départemental ou interdépartemental (retenons par exemple le vieux pont du Rhône reliant l'Ardèche et la Drôme au niveau de Bourg-Saint-Andéol) sont restés lettre morte. A qui ferait-on croire que toutes les possibilités ont été sérieusement utilisées pour installer de nouvelles activités dans la vallée du Rhône, riche en personnel de qualité, favorisée par de grands courants de circulation, aujourd'hui régionaux, demain européens. Le chef-lieu du Département, Privas doit être mis en valeur rapidement et prendre enfin son rang.

Conscient des avantages, mais aussi des risques énormes d'un Marché Commun susceptible d'amener d'abusives surconcentrations au seul bénéfice des mieux placés, je requerrai la sollicitude des pouvoirs publics en faveur des régions présentement sous-développées. Ne doit-on pas freiner la tendance aux énormes agrégats industriels concentrationnaires au sein desquels la vie ne peut s'organiser sainement, l'individu et la civilisation s'épanouir.

Il ne fait pas de doute que la 1re circonscription qui va du Meyzenc au confluent de l'Ardèche et du Rhône exige de ne plus être traitée en parent pauvre sur le plan économique. Tout doit être mis en œuvre pour arrêter la dépopulation de ses villages et de ses bourgs, aider ses habitants à rester au pays, hâter son développement et lui faire donner une meilleure place dans la répartition des crédits alloués à la région Rhône-Alpes dont on a dit récemment que celle-ci était **« une des seules régions économiques françaises qui présente les caractéristiques d'une région européenne ».**

Il y a certes beaucoup à faire, **les éleveurs et les paysans de la Boutière,** qui ne sont pas les plus favorisés, hélas ! ont besoin qu'on comprenne leur sort et qu'on les aide à améliorer leurs conditions de vie. Cela peut être réalisé. **Les vignerons de la Basse-Ardèche et de la vallée du Rhône,** région sèche, autrefois sericicole, maintenant à vocation viticole, demandent que leurs revenus augmentent, non sur des statistiques, mais réellement. C'est possible, puisque la production du vin en France rapporte plus de 200 milliards d'anciens francs chaque année et qu'elle s'équilibre exactement avec la demande de consommateurs français.

Les difficultés particulières de l'agriculture ardéchoise qui subit le choc des transformations économiques modernes, depuis celles résultant des structures foncières jusqu'aux soucis de **producteurs de fruits,** peuvent être atténuées sinon résolues entièrement, si on ne cesse pas de faire connaître avec ténacité, tant à Paris qu'auprès de la région Rhône-Alpes, la réalité de la situation et défendre avec intelligence les revendications essentielles des producteurs ardéchois.

L'agriculture ardéchoise veut vivre dignement. Cela, je le sais, comme je sais que l'infrastructure industrielle et urbaine de l'Ardèche doit être développée et le temps perdu rattrapé, si on veut que notre petite patrie prospère. En ce domaine, la stagnation amène la dégradation. **Il est cependant possible de répartir efficacement vers l'expansion,** si la circonscription est défendue sans relâche, exactement là où il faut intervenir, et si on ne cesse pas de faire connaître au moment opportun ses besoins et ses possibilités.

J'ai déjà souligné l'insuffisance de certains salaires. Les prochains efforts gouvernementaux devraient porter sur un nouveau relèvement de l'allocation-vieillesse pour la porter au taux minimum de 10 f. par jour (1.000 f. anciens) et sur une revalorisation équitable de la retraite des anciens combattants.

La généralisation de la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.) à la vente au détail est rendue nécessaire par la mise en application du marché commun. Je veillerai à ce que la mise en vigueur de la réforme ne se traduise pas par des surcharges fiscales.

L'essentiel - soyons francs, car notre époque est dûre - est de savoir « jouer des coudes avec les représentants des autres régions, d'intervenir à temps et à contretemps **dans les administrations** et auprès de la **source des crédits.** Cela doit se faire d'ailleurs avec la collaboration des électrices et des électeurs de la circonscription qui doivent, eux, intervenir auprès de leur député.

Il s'agit d'une morale un peu terre à terre. **Mais elle est la condition de survie de l'Ardèche.** Le député de la circonscription doit être l'intermédiaire influent des gens sans relation. Pour ma part, je souhaite être le **porte-parole** et le **défenseur de mes compatriotes.**

Pour réaliser cette tâche, je fais appel aux électrices et aux électeurs de la circonscription, même à ceux qui n'ont guère d'inclination pour ma personne ou pour mes positions.

Fils d'ardéchois, j'ai montré en maintes occasions que j'étais un homme de caractère indépendant, comme ce fut le cas pour M. Edgar Faure, ancien Président du Conseil, et pour M. Giscard d'Estaing décidés à s'unir pour réaliser la cohésion entre des hommes venus d'horizons très divers. Je pense aussi que votre futur élu doit faire partie de la majorité.

Je reste un homme indépendant, je représente la confiance en certaines valeurs comme l'a déclaré un ami : « Il n'est pas question d'exiger la docilité de ceux qui se battent sur le front de l'avenir et de l'expansion. Au contraire, leur indocilité est souhaitable. Elle sera l'énergie de la majorité ».

Fort des voix que vous m'avez accordées, je suis décidé à représenter utilement la 1re circonscription et son chef-lieu auprès d'un gouvernement qui sera à l'image du précédent.

Pesez bien votre vote : bien des yeux sont fixés sur notre circonscription, circonscription charnière où le Président de la République a obtenu, en décembre 1965, 25.485 voix contre 22.991 au candidat de la Fédération.

Ne vous déjugez pas.

Toute l'histoire politique de l'Ardèche prouve que l'union et le rassemblement des « braves gens » a eu raison des extrémistes.

Le parti communiste, sans modifier en quoi que ce soit son objectif permanent de la prise du pouvoir selon les mythes marxistes, multiplie ses habiletés tactiques pour retrouver la faveur de l'opinion en **taisant son athéisme** pour piper les voix des électeurs **chrétiens** et en camouflant son caractère subversif aux yeux des honnêtes gens.

La Fédération socialiste a pris un engagement **sans espoir :** l'accord de la **carpe et du lapin :** celle-ci veut ramener la France dans la subordination américaine (programme atlantique de la Fédération) tandis que le parti communiste prétend faire de la France, sous couleur de la co-existence pacifique un satellite de l'U.R.S.S.

Mais nous ne sommes pas seuls dans cette lutte contre le marxisme. Le Centre Démocrate a déclaré sur les ondes : « **Devant le péril communiste il n'est pas question de maintenir notre candidat s'il n'est pas le mieux placé des candidats nationaux** ». Il n'a jamais été, quant à moi, dans mes intentions de me placer dans un isolement tel qu'il soit impossible à nos voisins de venir nous rejoindre. Notre majorité est **ouverte à tous** et chacun peut y trouver sa place.

Le 12 mars 1967, vous prouverez votre maturité politique en mettant dans l'urne un bulletin de vote pour une France indépendante, pacifique, prospère et fraternelle au sein d'une Europe unie et dans un monde réconcilié.

Votez pour un candidat qui a prouvé son efficacité.

Votez pour un candidat gardien des valeurs auquelles vous êtes attaché, la tradition n'excluant pas la nécessaire évolution.

VOTEZ UTILE.

Pierre CORNET

marié, père de 3 enfants.
Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 39-40 et 40-45.
Conseiller Général - Maire de Villeneuve-de-Berg.
Expert désigné auprès de la IVe Commission de la CODER, Equipement Région Rhône-Alpes.
Docteur en Droit, Licencié es-Lettres - Diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques.
Lauréats de la Faculté de Droit de Lyon.
Directeur Général du contrôle des oléagineux et corps gras.
Ancien membre de la Commission des Comptes et des Budgets Economiques de la Nation.
Conseiller Honoraire de l'Union Française, ancien Questeur.
Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

Suppléant :

Jean DEBARD

Maire de Saint-Martin-de-Valamas
Engagé volontaire en 1939
Père de famille — Négociant très connu
Il marque ainsi sa volonté de rendre aux communes et aux cantons du Nord de la Circonscription, St-Martin-de-Valamas, le Cheylard, Saint-Pierreville, Vernoux, leur légitime importance, en étant seul représentant de cette large région au scrutin du 5 Mars.

Vu, le Candidat.

Imprimerie Benistant - Le Teil